Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 43 (1993)

Heft: 3

Buchbesprechung: Du milieu à l'environnement. Pratiques et représentations du rapport homme/nature depuis la Renaissance [sous la dir. de Marie-Claire Robic]

Autor: Walter, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nea. Parmi les 24 contributions – dont quelques-unes proviennent des auteurs de la *Storia dell'agricoltura italiana* – on trouve un bon nombre de réflexions intéressantes qui tentent de mieux situer l'histoire rurale dans ses rapports à l'économie et à l'Etat moderne du XIXe et XXe siècle. *Hans Ulrich Jost, Lausanne*

Marie-Claire Robic (sous la dir. de): **Du milieu à l'environnement. Pratiques et représentations du rapport homme/nature depuis la Renaissance.** Paris, Economica, 1992. 343 p.

Voici sous un titre quelque peu trompeur un livre ambitieux et original dont le programme est «d'envisager la place de la géographie dans un ensemble de pratiques, de représentations, de savoirs multiples» qui ont le milieu pour objet et qu'on désigne, selon les époques, par les appellations de paysage, nature ou environnement. Comme de nombreuses disciplines – récemment la biologie végétale et la physique – la géographie éprouve le besoin de resituer son domaine par rapport à l'écologie et au passage, par coquetterie corporative, de démarquer son rôle précurseur. On dispose désormais aussi d'une histoire de l'écologie sous l'angle géographique.

L'approche n'en demeure pas moins intéressante surtout qu'elle associe à l'entreprise les regards parallèles de l'historien, du philosophe, de l'agronome. De la diversité des points de vue ressortent pour l'historien de riches enseignements. D'abord parce que la dissociation proposée entre pratiques, représentations et savoirs s'avère extrêmement opératoire. Ensuite parce que nous, historiens, nous aurions intérêt à lire les géographes pour réviser notre vision du déterminisme environnemental, un problème que, malgré L. Febvre naguère, nous n'avons pas définitivement réglé. Ensuite ce livre s'interroge longuement sur le statut de l'environnement entre modernité et post-modernité. Cette dernière, qui comme chacun sait, s'articule sur la perte de l'histoire, nous oblige à repenser les formes culturelles de notre relation au passé.

Il serait quelque peu oiseux de reprocher à certaines contributions de ce livre des raccourcis d'interprétation (notamment sur les XVIe–XVIIe siècles pratiquement absents du propos malgré le titre malheureux) que seuls peuvent se permettre des spécialistes qui n'ont pas notre pratique de la durée. On s'interrogera sur les raisons de la place quasi mythique accordé à Elysée Reclus alors que le caractère novateur de géographes comme Jean Brunhes, dévalorisé parce que suspect d'«agrarisme», n'est de loin pas assez souligné. On trouvera beaucoup plus gênante l'omission des références précises aux nombreux ouvrages et documents cités dans les contributions. On goûtera le chapitre écrit par l'historienne du groupe, Marie-Vic Ozouf, qui analyse la manière dont les notables de la fin du XVIIIe siècle «apprécient le cadre spatial de leurs pratiques» et le représentent en termes de valorisations positives ou négatives. Ce bel article confortera le lecteur historien, hélas pas toujours très à l'aise dans la manipulation des concepts, dans sa conviction que notre métier doit toujours et encore s'en tenir à la recherche des preuves documentaires quelles que soient les séductions de la problématique.

François Walter, Genève